

**Jakie Louvet évoque son grand-père Joseph Lemaître (81376) décédé entre Bockwitz et Raitzen.**

« Joseph Lemaître était charpentier mais il savait faire des beaux meubles. La guerre, il en connaissait le prix. Il l'a fait de 1914 à 1918, au 1er génie au chemin des dames pendant 2 ans, puis sur le front de la Somme comme détecteur de poseur de mines. Il s'est battu à l'arme blanche pendant des offensives allemandes. Peu de temps après son retour, il perdit sa première femme, des suites de la grippe espagnole qui sévissait à cette époque. Ma mère avait 3 ans et son frère 6. Le paradoxe: sa mission principale dans le réseau Jacques Bonhomme était d'accueillir les équipages blessés. Il avait été averti de son arrestation (rafles aux alentours : dans un village voisin un résistant fusillé, l'instituteur, le garde-champêtre et sa femme tués dans une maison bourgeoise qui servait d'accueil aux "aviateurs"). Il refusa de s'échapper pour sauvegarder le village et fit partir ses enfants. Sa seconde femme, alors victime d'une rupture d'anévrisme n'intéressa pas les allemands.

La population reconnaissante lui offrit une plaque commémorative :

« A la mémoire de Joseph Lemaître victime de la barbarie nazie et abattu sur les routes d'Allemagne en Avril 1945, à l'âge de 52 ans ».

Une messe lui fut offerte à lui le libre penseur qui n'était membre d'aucune association de pensée ».